

fait de couper l'enfant en 55 morceaux permet l'hypothèse d'un souhait de se dégager de l'obscur satire qui viole délibérément les enfants en bas âge. Si les morceaux de la fillette étaient parvenus avec l'étiquette «-confiserie » à une personnalité marquante (Monsieur de Lamarzelle, par exemple) quelle n'eut pas été notre admiration pour l'auteur d'un tel geste !!!! Ce Monsieur se nommant le Cardinal Amette nous eut alors parut le jumeau du Colosse de Rhodes.

Le moyen de parler de Landru autrement que sur le mode admiratif !

Un crime ne nous intéresse que tant qu'il est une expérience (une dissociation de composés chimiques). Lorsque l'auteur a visé une cible déterminée : vengeance, crime passionnel, etc., cela devient non pas une chose coupable, (il ne saurait plus être question de culpabilité à l'encontre d'un homme qui tue son semblable, qu'à l'égard de deux rhinocéros, qui s'entretuent pour la possession d'une même femelle) mais quelque chose d'aussi peu curieux que de faire des enfants.

Si l'on ne punit pas deux taureaux qui se battent, pourquoi inflige-t-on une peine au meurtrier et quelle importance, croyez-vous, que le mort attache à cette vengeance grotesque.

Cet acte à l'égard d'un être vivant nous apparaît tout-à-fait injustifiable et parfaitement inintéressant.

La répression des crimes n'est rien qu'une injure à la vérité. Ces gens sont vrais en assassinant leurs voisins et c'est la justice qui punit un attentat à une morale de convention par un attentat à la liberté de l'instinct.

Les exemples de la criminalité infantile de plus en plus fréquents, et souvent à des âges où l'on ne peut tenir compte de l'éducation, sont là pour confirmer nos paroles.

Le suicide est la forme d'assassinat qui nous séduit le plus, quoique la majorité des suicides ne vaille pas mieux qu'une Fête Nationale: c'est une manière de se soustraire à quelque chose — le glissement d'une anguille dans les doigts. Si la vie et la mort sont toutes deux des maisons closes, il importe peu que ce soit l'une ou l'autre que l'on choisisse.

Cependant le même instinct qui porte à tuer se rebelle contre la mort. Il faut un courage énorme pour le supprimer et cela est vraiment très beau.

BENJAMIN PÉRET.